Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1922)

Heft: 63

Buchbesprechung: Publications received

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CAN FRENCH HOLIDAYMAKERS AFFORD TO GO TO SWITZERLAND?

Jules Bertaut answers this question in *l'Opinion* (Paris) of August 4th as follows:—

"C'est une question que se posent, à l'heure actuelle, un grand nombre de Français épris des sites et des beautés de la montagne, qui, las de nos Alpes et de nos Pyrénées, ou désireux de raviver des souvenirs d'avant-guerre, jettent un coup d'œil par-dessus les frontières de l'Helvétie. Irons-nous en Suisse et peut-on y aller?

"Ici comme partout, le change, prohibitif ou tentateur, est venu désorganiser les marchés, bouleverser la vie, rendre les relations impossibles. On jette un regard sur le cours du jour et on lit d'un œil épouvanté: 210, 220, 230 francs français à débourser pour avoir un seul billet de 100 francs suisses! Vraiment la partie n'est pas égale et voici de quoi décourager les meilleures bonnes volontés.

A-t-on raison de s'arrêter en si beau chemin et est-il vraiment impossible pour ceux qui ne sont ni des nouveaux riches ni des multi-millionaires, d'aller faire une cure de repos et d'air pur sur les sommets du Valais ou de l'Engadine? Sans doute, la raison conseillera de préférer nos montagnes françaises qui sont belles, elles aussi, et accessibles, mais si notre caprice veut décidément nous faire franchir la frontière, pouvons-nous le satisfaire dans des conditions acceptables?

"Les questions de change et surtout leurs répercussions sont si fallacieuses et si imprévues, qu'on hésite, d'abord, à répondre d'une façon précise.

"On observe, en effet, des contradictions curieuses. D'une part, le prix des hôtels suisses a fort peu augmenté en comparaison de celui d'avant-guerre. Dans certains palais, il est demeuré le même. Dans les moyennes et petites maisons, il a grossi d'un quart ou d'un tiers au plus. Multipliez ce chiffre par le coefficient du change et vous vous apercevrez avec étonnement que vous arrivez à des prix toujours inférieurs à ceux d'un hôtel français d'ordre correspondant. Or, ce n'est pas faire une injure à notre pays que de constater, pour la millième fois peut-être, hélas! que la plupart de nos hôtels sont déplorablement tenus, que le confort y est à l'état rudimentaire, et qu'à tarif égal, la chambre d'un hôtel suisse vaut dix fois la chambre d'un hôtel français.

"Lors donc qu'il ne s'agit que du logement, on peut affirmer avec assurance que la dépréciation de la monnaie française ne constitue aucun obstacle à un voyage de l'autre côté de la frontière helvétique.

"La question sera un peu différente s'il s'agit des chemins de fer à utiliser ou de ces innombrables petites dépenses qui assaillent le voyageur, de son lever à son coucher, et qu'on appelle l'argent de poche. Les Suisses ne se gênent pas eux-mêmes pour proclamer excessive l'augmentation des tarifs ferroviaires, et il est bien certain que, aggravée pour nous par le change, une telle hausse devient inquiétante. Cependant, remarquons que des réductions très importantes viennent déjà d'être consenties par la Confédération sur ce chapitre. Une baisse du même ordre est prévue pour l'an prochain, et il est bien certain que l'impossible sera fait pour donner aux touristes ces grandes facilités de communication qu'ils avaient avant la guerre dans ce pays, somme toute, très petit.

"La conclusion assez curieuse de ces constatations que chacun peut faire chez nos voisins à l'heure actuelle, c'est que, malgré le change, un Français amoureux de ses aises, qui aime les hôtels confortables, le service soigné et la propreté merveilleuse des premiers aubergistes du monde, peut fort bien, sans péril pour sa bourse, se permettre cette fantaisie, à condition de s'assurer un lieu fixe de villégiature en Suisse, d'y résider et de ne pas trop se livrer aux pérégrinations par chemin de fer.

"Cette réserve faite, il faut convenir que nuls hôtels de chez nous ne sont mieux tenus, plus confortables et meilleur marché que les hôtels suisses, nuls ne sont plus honnêtement exploités, nuls ne sont mieux faits pour les voyageurs et rien que pour eux.

"Nos voisins qui subissent actuellement une crise économique effroyable ne se livrent à aucun concert de récriminations. Ils demeurent patients, ingénieux et silencieux, comme ils ont toujours été. L'hôtel suisse—de quelque rang qu'il soit—a conservé l'accueil familier et presque amical qu'on lui a toujours connu. Son propriétaire attend, en souriant, des jours meilleurs et s'il vous fait confidence de ses petits ennuis du moment, c'est par hasard et en s'excusant de la liberté grande. Et personne ne trouve que ce soit aussi ridicule. . . ."

PUBLICATIONS RECEIVED.

History of Switzerland. By Professor Wilhelm Oechsli. Translated from the German by Eden and Cedar Paul. (Cambridge University Press. 20s. net.)

This book, forming one of the well-known Cambridge Historical Series, will add to the laurels gained by our countryman, whose lamented death on April 26th, 1919, "removed a figure undoubtedly the first among Swiss writers of his time."

The period dealt with is that from 1499 to 1914, and the terse, lucid and withal scholarly manner in which the author sets forth the progress and development of the Swiss Republic during the last four centuries should be eminently helpful to those in English-speaking countries who are interested in tracing the growth of democratic institutions in general and of Swiss democracy in particular.

The book as a whole is eminently readable and is guiltless of the soporific influence of Dr. Dryasdust. The interest of the general reader is quickened by occasional flashes of dry humour, as on page 31: "This was a period in which people changed alliances as they change their gloves and their shirts." We find topical references that are vastly illuminating, as this (p. 15): "So early as 1471 there was a printers' strike in the town," which tends to confirm the general dictum that, howsoever conditions and environment may change, human nature remains essentially the same.

An interesting Appendix traces the historical relations between England and Switzerland.

The translation of the work is admirably done, and the value of the book is augmented by an ample Bibliography, a useful Index and a series of Maps.

* * *

World's Health, published at Geneva by the League of Red Cross Societies.

The July number contains a series of most interesting articles. The "Junior Red Cross," its history, organisation and aims are explained in a delightful manner and should make a strong appeal to all those who love children and are interested in their education and welfare.

* * *

Carte de l'Automobiliste, edited by the Association "Pro Sempione.

This excellent map, printed in colours, is an indispensable manual for the motorist, the whole region from Basle southwards across the Alps to Nice and Genoa being indicated and marked with all the information that the tourist requires. The main and passable secondary roads are clearly set out, with distances in kilometres, while the gradients are approximately indicated.

SUBSCRIPTIONS RECEIVED.

A. A. Bodenehr, A. Kunzler, S. Bodinoli, A. Oberlé, E. R. Kreis, A. Hanimann, A. Boelsterli, Jean Zwicky, P. W. Schoop, J. A. Burkhardt, F. W. Lichtensteiger, V. Rossat, L. Schmidlin, M. Grether.